



"PEG O' MY HEART", AU TULANE CE SOIR.

THEATRES AMERICAINS

LE TULANE

Si vous êtes amateur d'une pièce de l'ancienne école, avec une héroïne possédant toutes les qualités que vous aimez retrouver sur la scène, allez voir "Peg o' My Heart". Depuis plus d'un an cette œuvre triomphe à New York, au théâtre Cort, et son succès n'est pas prêt à se démentir.

"Peg" est originaire de New York, où elle a été élevée par un père, Irlandais d'origine, et ne valant pas grand chose. Elle est envoyée en Angleterre, chez un oncle frère de sa mère pour recevoir l'éducation d'une jeune anglaise bien née.

L'arrivée de la pauvre "Peg" cause une certaine consternation dans le milieu plus que raffiné, qui doit devenir le sien. Mais tout finit assez bien en ce sens que "Peg" finit par sa bonne grâce et sa bonne humeur à gagner la sympathie de tous ceux qui l'approchent.

L'interprétation de cette pièce est confiée à des artistes de premier choix, en tête desquels se trouve Blanche Hall, dans le rôle de l'héroïne; Fred L. Tiden, dans celui de Jerry; Alarie, le fils légitime imbécile est joué par Vivian Gilbert; tous les autres rôles ont été également choisis avec soin par l'impresario.

On annonce pour la semaine prochaine "L'Oiseau Bleu" de Mettelinck.

LE CRESCENT

Les habitués des théâtres de la Nouvelle-Orléans auront l'occasion de constater avec quel tact parfait et quelle délicatesse, la traite des blanches est démasquée par Virginie Brooks dans son célèbre drame, "Little Lost Sister" qui sera présenté au Théâtre Crescent pendant la semaine commençant, aujourd'hui, à la matinée de deux heures. Mlle

Brooks a écrit avec connaissance approfondie du sujet, car elle a collaboré à un grand journal de Chicago, et a fourni une série d'articles sur la traite des blanches. Le motif du drame est présenté par une jeune fille d'un caractère enjoué, mais qui ne trouve pas le bonheur chez elle. Elle est outré d'avoir été corrigée par son père, à la suite d'un mensonge de sa part, et elle fait la maison, pour se rendre à Chicago avec un individu douteux. Elle souffre beaucoup de malheurs dans la grande ville, et après plusieurs mois de vie excentrique elle retourne auprès de sa mère. Ce drame assez réaliste est intéressant à voir.

L'ORPHEUM

Blanche Walsh, héritière du talent et de la vogue de la regrettée Fanny Davenport, est maintenant chanteuse d'opérette, suivant, en cela, l'exemple donné par d'autres étoiles célèbres. Les impresarios de vaudeville se donnent énormément de peine pour procurer au public ce qu'il y a de mieux comme artistes, ayant au plaisir sur les grandes scènes, Américaines. Tous ceux qui ont entendu Mlle Blanche Walsh dans les rôles d'opérette sont unanimes dans l'opinion qu'elle a le talent voulu pour captiver l'attention soutenue de son auditoire, ce qui est le fait des seuls artistes d'un mérite exceptionnel. Mlle Walsh et sa troupe d'excellents sujets, tiendront la scène pendant la semaine commençant Lundi, dans la pièce dramatique "The Countess Nadine". Le reste du programme est très varié et intéressant: Les Vanias, chanteurs d'opérette; les frères Gordon, jeunes champions de la boxe, et le Kangaroo boxer; Henry et Francis, comédiens; Williams, Thompson Cie, variétés; Helen Ruggles, célèbre prima donna; les Monforts, acrobates comiques; le cinéma spécial de l'Orpheum, et l'Or-

chestre de concert de l'Orpheum sous la direction du professeur Emile E. Tosso.

A PROPOS DE LA JOCONDE.

Vasari raconte en ces termes, dans ses "Vies des artistes," comment Léonard exécuta le plus célèbre de ses portraits:

"Il entreprit alors de faire pour Francesco del Giocondo le portrait de Monna Lisa, sa femme, et après quatre ans d'un labeur assidu il le laissa imparfait... Qui veut savoir jusqu'à quel point l'art peut imiter la nature peut s'en rendre compte facilement en examinant cette tête, car il a représenté les moindres détails avec une extrême finesse. Les yeux ont ce brillant cette humidité que l'on observe toujours pendant la vie; ils sont ornés de teintes rougeâtres et plombées d'une vérité parfaite; les cils qui les bordent sont exécutés avec une extrême délicatesse. Les sourcils, leur insertion dans la chair, leur épaisseur plus ou moins prononcée, leur courbure suivant les pores de la peau, ne pouvaient pas être rendus d'une manière plus naturelle. Le nez et ses belles ouvertures d'un rose tendre respirent. La bouche, sa fente, ses extrémités qui se lient par le vermillon des lèvres à l'incarnat du visage, ce n'est plus de la couleur mais c'est vraiment de la chair. Au creux de la gorge, un observateur attentif surprendrait le battement de l'artère; enfin, il faut avouer que cette figure est d'une exécution à faire trembler et reculer l'artiste le plus habile du monde qui voudrait l'imiter. Monna Lisa était très belle, et tandis qu'il la peignait, Léonard fut soigné de l'entourer de musiciens, de chanteurs, de bouffons, qui l'entretenaient dans une douce gaieté, afin d'éviter cet aspect mélancolique que l'on rencontre dans la plupart des portraits. Aussi remarque-t-on dans celui de Léonard un sourire si agréable que cette peinture est plutôt une œuvre divine qu'humaine, et qu'on la tenait pour une chose merveilleuse et vibrante à l'égal de la nature elle-même."

El pourtant le grand artiste n'était pas satisfait de son œuvre. Il ne voulait pas s'en séparer, et il fallut que François Ier lui forcât la main pour le décider à en accepter 4,000 écus d'or, somme immense pour l'époque.

LA CARTE DU MONDE.

La deuxième conférence internationale de la carte au millionième s'est ouverte dernièrement au palais des Invalides, dans la salle d'honneur du musée de l'Armée. Trente-deux pays sont représentés à cette conférence. L'idée de l'établissement d'une carte du monde remonte à 1891; elle fut soulevée au Congrès géographique de Berne. Très rapidement, plusieurs puissances, dont la France et l'Angleterre, en admirant le principe et firent des essais qu'elles adaptèrent à leur domaine colonial et au continent asiatique. Il apparut que l'échelle de 1,000,000 pouvait répondre à l'état actuel des connaissances géographiques. La séance d'ouverture a été présidée par le général Laffont de Ladébat, membre du Conseil supérieur de la Guerre, inspecteur général du service géographique de l'Armée, assisté du général Bourgeois, directeur du service géographique de l'Armée;

du général Niox, directeur du Musée de l'Armée. Les quatre Commissions ont ensuite commencé leurs travaux.

LE PRINCE IMPERIAL ALLEMAND.

La nouvelle qui vient d'être annoncée de la nomination du kronprinz au grand état-major général fait l'objet des commentaires les plus divers dans la presse berlinoise.

D'après les uns, c'est l'Impératrice qui aurait insisté pour que le prince héritier fût rappelé à Berlin, afin d'avoir plus souvent auprès d'elle son fils, et surtout ses petits-enfants. D'après les autres, ce serait sur sa demande particulière et réitérée que le prince aurait été appelé à son nouveau poste.

Cependant le "Berliner Tageblatt" prétend savoir qu'au contraire le kronprinz aurait été surpris de sa nomination, qui ne lui aurait nullement été agréable. Il aurait même fait des démarches répétées — restées toutefois sans effet — pour obtenir qu'elle fût rapportée. Cette nouvelle s'accorderait avec certaines conversations entendues, et suivant lesquelles le prince aurait espéré être nommé au commandement d'une brigade, comme il en aurait le droit.

EN BOUCLANT LA BOUCLE.

Impressions d'un reporter photographe du "Matin", qui a bouclé la boucle avec Pégoud:

Pouff! me voici la tête en bas. Cela s'est si vite fait que je ne m'en suis même pas aperçu. Je sens mes pieds qui gigotent dans le vide, pendant que les bretelles de cuir m'étreignent profondément dans les épaules.

Je reviens à la position normale, sans me rendre exactement compte de ce qui s'est passé. Mon appareil est toujours sur mon cœur. Je le contemple, tout attendri.

Pégoud se tourne vers moi, et doucement me crie: "Attention à votre cliché!"

Nous reparlons. Cette fois, je cale mes pieds dans les haubans du fuselage.

Pour la deuxième fois, nous repiquons vers le sol. Et dans un cercle très large, pour la deuxième fois nous bouclons la boucle.

J'ai le temps, la tête en bas, d'appuyer deux fois sur le déclencheur. Mon appareil me semble peser un poids énorme. Je dois faire une violente contraction des bras pour l'amener à la hauteur de mon œil. J'ai eu le temps appréciable de voir le sol. Les arbres semblent ivres; des spectateurs on ne voit que les jambes.

Mais ai-je bien vu? Car je ne vous cacherais pas que pour ma part j'avais un peu le sang à la tête.

— Ça va? me crie Pégoud. Une troisième fois, nous rebouclons la boucle, cette dernière très courte.

Déjà nous descendons... Pégoud arrête son moteur. Et pour ne m'épargner nulle émotion, même légère, il me gratifie d'une de ces descentes en tire-bouchon qui font époque dans la vie d'un homme.

On n'entend plus que le bruit du vent qui siffle dans les haubans. Oh! ce bruit d'os qui craquent. On croit que tout va se disjoindre. Puis les deux roues se posent tout doucement sur le sol.

De toutes les sensations éprouvées, cette dernière n'est pas sans charme.

Dans un ménage: Madame. — Comment! Tu es fou! Par cette pluie continue tu sors sans chapeau!

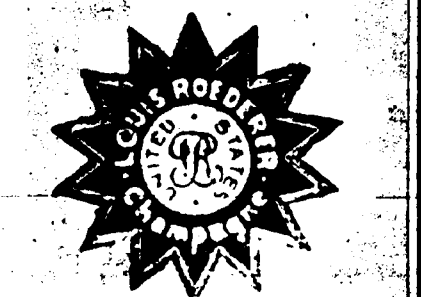
Monsieur. — C'est le mode du temps!

Madame. — Oui, mais le temps reste couvert, lui.

Gratis à vous qui souffrez de la Herpie. Les PLAPAO-PADS DE STUART c'est le traitement nouveau et merveilleux contre la herpie, lequel a permis aux milliers de se soigner chez eux avec succès et à bon marché. Ils ne sont pas faits pour être toujours portés (comme le bandage), mais ils ont pour but de GUÉRIR et de supprimer les bandages. PAS DE COURROIES, PAS DE BOUCLES, PAS DE BRESSORTS ATTACHÉS. Deux comme du velours, faciles à appliquer. PLAPAO LABORATOIRES, 606, 608, ST. LOUIS, MO. U. S. A. vous enverront un essai GRATIS de PLAPAO, si vous le demandez. Ecrivez une carte-postale AUJOURD'HUI. mov-dim

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

Très rapidement, plusieurs puissances, dont la France et l'Angleterre, en admirant le principe et firent des essais qu'elles adaptèrent à leur domaine colonial et au continent asiatique. Il apparut que l'échelle de 1,000,000 pouvait répondre à l'état actuel des connaissances géographiques. La séance d'ouverture a été présidée par le général Laffont de Ladébat, membre du Conseil supérieur de la Guerre, inspecteur général du service géographique de l'Armée, assisté du général Bourgeois, directeur du service géographique de l'Armée;



(Bouteilles l'Étoile Comme Garantie) **PAUL GELPI & FILS AGENTS** 227 Rue Ducatel, Nouvelle-Orléans

L'INFLUENCE DU TABAC SUR L'ECRITURE.

Un maître d'école anglais, un spécialiste de la graphologie, vient de démontrer que le tabac exerce une influence néfaste sur l'écriture.

Autrefois, on accusait le grec de déformer l'écriture des jeunes gens. La culture du grec est à peu près abandonnée, celle du tabac n'a fait que prospérer.

Le savant professeur affirme qu'il lui est aisé de reconnaître, à son seul aspect, l'écriture d'un jeune homme qui fume. L'action du tabac sur l'écriture s'accuse, dit-il, par la mollesse et l'irrégularité des traits, par une sorte de dégénérescence qui est, parait-il, le résultat d'une affaiblissement du système nerveux.

Pauvre Jean Nicot! De combien de méfaits son ombre n'aura-t-elle pas à répondre!

Edition Hebdomadaire de "L'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières — littéraires, politiques et autres — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.



SCENE DANS "LITTLE LOST SISTER", AU CRESCENT.

RAPPORT SEMESTRIEL WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS

à la clôture des affaires mercredi, 31 décembre 1913.

ACTIF.		PASSIF.	
Prêts et escomptes.....	\$13,383,936.62	Capital.....	\$2,500,000.00
U. S. Bonds pour garantir la circulation.....	1,510,000.00	Surplus.....	1,500,000.00
U. S. Bonds pour garantir les dépôts des Etats-Unis.....	359,837.50	Profits non partagés, 100,000.00—	\$1,100,000.00
Autres obligations pour garantir les dépôts des Etats-Unis.....	1,477,725.00	Dividende trimestriel de 3½ pour cent déclaré.....	87,500.00
Autres obligations et actions.....	1,350,119.15	Circulation.....	1,505,800.00
Immeuble, installation.....	1,951,270.07	Dépôts.....	18,938,476.92
Dû par les banques et le Trésor des Etats-Unis.....	\$2,806,013.60	Billets de banque payables.....	1,000,000.00
Espèces.....	3,637,874.98	Dépôts obligations spéciales.....	845,000.00
Total.....	\$26,476,776.92	Total.....	\$26,476,776.92

OFFICIERS:

- | | |
|---------------------------------------|---|
| CHARLES GODCHAUX.....Président | JNO. B. FERGUSON.....Caissier |
| SOL WEXLER.....Vice-Président | E. H. KEEP.....Assistant Caissier |
| JNO. E. BOUDEN, JR.....Vice-Président | N. E. BERTEL.....Assistant Caissier |
| MAURITZ PYK.....Vice-Président | N. M. WHITNEY.....Assistant Caissier |
| FRANK B. WILLIAMS.....Vice-Président | CHAS. T. BAISLEY..... |
| HARRY T. HOWARD.....Vice-Président | Gérant du Bureau des Affaires de l'Etranger |

RAPPORT SEMESTRIEL WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK NEW ORLEANS, LA.

à la clôture des affaires mercredi, 31 décembre 1913.

ACTIF.		PASSIF.	
Prêts et escomptes.....	\$4,301,935.74	Capital.....	\$200,000.00
Obligations, actions, sécurités, etc.....	789,900.71	Surplus.....	150,000.00
Biens fonciers.....	153,520.02	Profits indivisés.....	54,307.10
Espèces en caisse et avec les banques.....	1,403,436.47	Dépôts.....	6,244,485.84
Total.....	\$6,648,792.94	Total.....	\$6,648,792.94

OFFICIERS:

- | | |
|---------------------------------------|--|
| CHARLES GODCHAUX.....Président | ALBERT BLOOM.....Vice-Président |
| SOL WEXLER.....Vice-Président | H. L. FRANTZ.....Vice-Président |
| JOHN E. BOUDEN, JR.....Vice-Président | W. W. BOUDEN.....Caissier |
| HARRY T. HOWARD.....Vice-Président | JOHN L. COUTURIER.....Assistant Caissier |

MORGAN STATE CURSUALE

Coin Chartres et Iberville

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|
| ALBERT BLOOM.....Vice-Président | V. L. BERNARD.....Assistant Caissier |
| C. W. FOX, JR.....Caissier | |

SUCCESSALE DU TROISIEME DISTRICT

Coin Dauphine et Piety

- | | |
|---------------------------------|------------------------------|
| H. L. FRANTZ.....Vice-Président | H. A. S. BACKER.....Caissier |
|---------------------------------|------------------------------|

SUCCESSALE DE CARROLLTON

8132 Oak

- | |
|-----------------------------|
| J. P. ST. MARTIN.....Gérant |
|-----------------------------|

Dépôts Whitney-Central National Bank.....	18,938,476.92
Dépôts Whitney-Central Trust & Savings Bank.....	6,244,485.84
TOTAL DE DÉPÔTS.....	25,182,962.76



Mlle BLANCHE WALSH, DANS LA "COMTESSE NADINE", A L'ORPHEUM LUNDI.